



FAO en action

Apprendre à élever le poisson

Les cours d'aquaculture de la FAO favorisent le développement rural

Rep Hing connaît 24 différentes manières de préparer le poisson. Elle le grille, le fait frire, l'enduit de sel, le cuit à la vapeur et le fait fermenter. Rep et sa famille de 25 personnes ont la chance d'aimer le poisson. Ils en mangent tous les jours de l'étang situé derrière leur maison, dans la province de Siem Reap, au Nord de la Cambodge.

Deux ans auparavant, Rep avait suivi le cours de formation d'aquaculture de la FAO. "Nous avons appris à aménager un étang, à élever les alevins et à alimenter les poissons", affirme Rep, qui dispose maintenant de deux étangs avec cinq différentes espèces de poissons. Elle a également participé aux cours de pisciculture dans les rizières et d'élevage des alevins. "Élever les poissons n'est pas difficile et ceci aide notre famille", raconte-t-elle. "Nous mangeons mieux et nous gagnons aussi de l'argent".

Depuis 1999, la FAO a formé en Siem Reap plus de 800 agriculteurs en matière de gestion familiale de pisciculture en étangs. Les objectifs sont de contribuer à la sécurité alimentaire, de créer des ressources dans la région et de freiner l'exode des agriculteurs vers le lac Tonle Sap tout proche, où la pêche excessive est un grave problème. Ce cours de formation fait partie d'un projet plus vaste de gestion participative des ressources naturelles organisé par la FAO dans la région de Tonle Sap.

L'aquaculture contribue dans nombreux pays, comme au Cambodge, à la réduction de la pauvreté, au renforcement de la sécurité alimentaire et à l'amélioration du niveau de vie.

Environ 90 pour cent de la production globale vient directement des pays en développement et une grande proportion de celle-ci est le fait des petits producteurs, comme Rep.

"L'aquaculture exerce un rôle fondamental dans le développement rural", affirme Rohana Subasinghe, expert au Département des Pêches de la FAO. "Elle permet non seulement de fournir aux familles des aliments d'une valeur nutritive élevée et d'aider les petits agriculteurs à subsister après les mauvaises récoltes, mais aussi de procurer du travail et d'augmenter les revenus des communautés locales".

L'aquaculture contribue à un tiers des approvisionnements mondiaux de poissons. Aujourd'hui, le poisson représente 15,9 pour cent du total des réserves mondiales de protéines animales, plus que tous les autres produits carnés. Les populations asiatiques et africaines consomment quotidiennement plus de produits de la pêche que les habitants des autres régions du monde. Aux Philippines par exemple, plus de 50 pour cent de la ration protéinique vient du poisson.

Rep, qui cultive aussi le riz, les melons, les noix de coco, les bananes, les mangues et la canne à sucre voudrait un nouveau étang pour élever encore plus de poissons l'année suivante. Elle souhaiterait surtout développer la vente des alevins. "Beaucoup de voisins ont déjà acheté mes alevins mais on pourrait en vendre plus facilement. Les personnes se rendent compte des progrès que fait ma famille et voudraient suivre notre exemple", dit-t-elle.



Faits et chiffres

À propos de l'aquaculture et de la pêche

L'élevage du poisson existe depuis des milliers d'années. De nos jours, une grande variété de plantes et d'animaux est élevée avec l'aquaculture.

Avec un taux de croissance de 11 pour cent par an depuis 1984, l'aquaculture est le secteur de production vivrière ayant la croissance la plus rapide au monde depuis près de 20 ans, comparé au 3 pour cent du bétail et au 1,6 pour cent de la pêche de capture.

La production totale aquicole en 1999 était d'environ 42,77 millions de tonnes, soit en valeur 53,56 milliards de dollars. Près d'un tiers du poisson que nous mangeons provient actuellement de l'aquaculture. L'Asie, avec 90 pour cent de la production aquacole mondiale, est de loin le premier producteur.

En 1997, l'aquaculture en eau douce (surtout poissons téléostéens) a couvert plus de 45 pour cent de la production mondiale d'aquaculture. Les plantes et les mollusques d'eau salée ont couvert les 20 et 24 pour cent. Sachant que l'aquaculture dans les eaux saumâtres contribue pour moins que 5 pour cent du total mondial (par poids) et que la production est constituée essentiellement de crevettes, sa part en valeur est d'environ 15 pour cent.

De nombreux pays à faible revenu et à déficit vivrier sont de grands producteurs aquicoles. Dans ces pays, l'aquaculture contribue à la réduction de la pauvreté et à l'approvisionnement des produits de la pêche des pauvres dans les zones rurales et urbaines. Beaucoup de pays en développement exportent les produits aquicoles et dans plusieurs de ceux-ci l'aquaculture fournit une grande quantité de monnaie forte utilisée pour réinvestir sur le développement ou pour rembourser la dette extérieure.

En tant que source peu coûteuse de protéines animales très nutritives, l'aquaculture élève les niveaux de nutrition et atténue la pauvreté, en particulier dans les pays les plus pauvres du monde. Le Programme spécial de la FAO pour la

sécurité alimentaire (PSSA) a fait du développement de l'aquaculture une de ses priorités dans le cadre de sa composante diversification.

L'aquaculture intégrée apporte d'énormes bénéfices aux agriculteurs grâce à une production supplémentaire de poissons qui peut être consommée ou vendue. En Asie, par exemple, les riziculteurs utilisent certaines espèces de poissons pour combattre les insectes nuisibles du riz, comme le serpent d'or. La rizi-pisciculture permet de stimuler le rendement des rizières et de récolter le poisson. Dans le cadre du PSSA de la FAO, les agriculteurs en Zambie sont en train d'introduire des petits étangs dans leurs jardins pour l'irrigation et l'aquaculture. La boue de l'étang est aussi un engrais organique riche en matières minérales.

Dans certains cas, la croissance rapide et non réglementée de l'aquaculture s'est traduite par des dégâts à l'environnement, des conflits portant sur des ressources bien maigres et de ce fait, un impact négatif sur l'opinion publique. En conséquence, la FAO et ses partenaires soulignent la nécessité de stratégies et de politiques sociales, environnementales et normatives liées au développement durable de l'aquaculture.

Le rôle du Département des pêches de la FAO consiste justement à favoriser et à garantir le développement durable des pêches et de l'aquaculture au plan mondial.

La FAO exécutait en 2002, 66 projets de terrain se répartissant entre projets halieutiques spécialisés et projets multidisciplinaires incluant la pêche comme composante principale.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter le Service Relations avec les médias de la FAO: tél. (+39) 06 5705 3625 ; fax (+39) 06 5705 3699; Media-Office@fao.org

ou consulter le site Internet du Département des Pêches: <http://www.fao.org/fi/debut.asp>